## 457 AP

**FONDS GEORGES BIDAULT**

*Dates extrêmes*: XXe siècle.

*Importance matérielle*: 190 cartons (457 AP 1-191) ; 22,86 mètres linéaires.

*Modalités d’entrée* *:*

* 457 AP 1-165 : dons de Madame Bidault et de son neveu, M. Georges Bidault, 1984-1998.
* 457 AP 166-188 : dépôt,1983, transformé en don par les héritiers Bidault, 2003.
* 457 AP 189-191 : don de Monsieur Georges Bidault, 2004.

*Conditions d’accès :* libre ou sur dérogation.

*Instrument de recherche*: *Fonds Georges Bidault (XXe siècle) : répertoire (457AP/1-457AP/138),* par J. Irigoin et P. Gillet, Archives nationales, 1993.

# Notice biographique.

Après sa libération de l’armée en 1918, Georges Bidault (1899-1983) devient professeur agrégé d’ histoire, en poste à Valenciennes (1925-1926), Reims (1926-1931), Paris (1931- 1939) et Lyon (1942-1943). Proche du Sillon de Marc Sangnier, il milite dans divers mouvements démocrates-chrétiens et notamment au sein du Parti démocrate populaire dont il devient l’un des leaders. Engagé en 1940, il est fait prisonnier de guerre puis relâché sur la foi d’un faux certificat médical. Il rentre dans la Résistance, est porte-parole du mouvement Combat puis préside le Conseil national de la Résistance à la mort de Jean Moulin en 1943. À la Libération, il contribue à fonder le Mouvement républicain populaire, dont il devient le deuxième président, de 1949 à 1952. Le général de Gaulle lui confie en octobre 1944 le portefeuille des Affaires étrangères, qu’il conserve jusqu’en décembre 1946, exerçant la même fonction à plusieurs reprises jusqu’ en juin 1954. Après avoir été six mois président du gouvernement provisoire (et ministre des Affaires étrangères, de juin à décembre 1946), Georges Bidault est investi Président du Conseil en octobre 1949 et à nouveau pressenti en juin 1952. C’est sous son impulsion que la France rentre dans l’ O.T.A:N. en 1949. Il défend par ailleurs l’Union française et se déclare favorable à la Communauté européenne de défense (C.E.D.). Lors des négociations internationales de Genève qui suivent le désastre de Diên Biên Phu, Georges Bidault est récusé par les Soviétiques ; le gouvernement Laniel tombe, et Georges Bidault est remplacé par Pierre Mendès France qui cumule les Affaires étrangères et la présidence du Conseil. Bidault prend totalement fait et cause pour les positions de l’Algérie française. Il quitte le M.R.P. en 1958 et crée la Démocratie chrétienne de France. Il s’oppose violemment à la politique algérienne du général de Gaulle, au point d’être recherché pour complot contre la sûreté de l’État. Son immunité parlementaire est levée en 1962, et Georges Bidault est contraint à l’ exil, se fixant finalement au Brésil où il ressuscite le CNR. Après l’amnistie de 1968, il fonde le Mouvement pour la justice et la liberté. Georges Bidault avait également été député de la Loire (1945, réélu en 1946, 1951 et 1956).

# Présentation du contenu.

457 AP 1-133. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères . 1944-1948 et 1953-

1954.

1-5. Conférences internationales et organisation des Nations unies. 1944-1954.

6-19. Conférences internationales et conseils des ministres des Affaires étrangères. 1945-1948 .

20-22. Plan Marshall. 1947-1948.

23-24. Traité de Bruxelles. 17 mars 1948.

25-27. Pacte atlantique. 1948-1969.

28-43. Europe : conseil de l’Europe, plan Schuman et Communauté européenne du charbon et de l’acier, Communauté européenne de défense, Communauté politique européenne, pool vert (organisation européenne des marchés agricoles). 1948-1968.

44-51. Relations internationales et bilatérales. 1953-1955.

52-55. Indochine. 1953-1959.

56-59. Documentation. 1946-1958.

60-133. Dossiers classés par pays ou zones géographiques : Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie, Europe centrale et orientale, Empire britannique, États-Unis, Arctique et Antarctique, Amérique latine, U.R.S.S., Pologne, Italie, Balkans, Grèce, Yougoslavie, Roumanie, Bulgarie, Albanie, Turquie, Espagne, Portugal, Belgique, Danemark, Finlande, Luxembourg, Monaco, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse, Vatican, Union française, Afrique du Nord, Algérie, Tunisie, Maroc, Afrique noire et Madagascar, Proche-Orient et Moyen-Orient, Asie et Extrême-Orient. 1944-1969.

457 AP 134-168. Politique intérieure de la France. 1940-1959.

134-135. Gouvernement de Vichy. 1940-1954.

135-136. Politique générale. 1944-1955.

137-140. Ministère des Affaires étrangères : réorganisation du ministère, personnel, budget. 1944-1963.

141-143. Premier gouvernement Georges Bidault. 24 juin-16 décembre 1946.

144-149. Deuxième gouvernement Georges Bidault. 28-29 octobre 1949-2 juillet 1950.

150-162. Séquelles de la guerre, Résistance, épuration ; Défense nationale. 1945-1956.

163-168. Affaires de presse, Mouvement républicain populaire (M.R.P.). 1946-1959.

457 AP 169-191. Papiers personnels de Georges Bidault, dont correspondance et photographies le concernant ainsi que son épouse, née Suzanne Borel. 1926-2004.

*Sources complémentaires.*

Aux Archives nationales est conservée une cassette de l’interview donnée par Georges Bidault à un journaliste de la B.B.C. en janvier 1963 (8 AV 815).

Aux Archives du ministère des Affaires étrangères sont conservés le fonds du Cabinet du ministre de 1944 à 1953, le fonds du Secrétariat général de 1945 à 1954 et celui du Secrétariat des conférences de 1945 à 1955. Les Archives nationales détiennent les . archives du M.R.P. sous la cote 350 AP et le Service historique de l’armée de terre, celles du cabinet du ministre de la Défense (sous-série 1 R). Quant à la correspondance parlementaire de Georges Bidault, elle se trouve aux Archives départementales de la Loire (sous-série 57 J). Laurence Chapelle-Fossemalle, *Biographie de Georges Bidault de 1899 à 1936,* mémoire de maîtrise d’Histoire, Université de Paris X Nanterre, 1985, 114 p., conservé aux Archives nationales (site de Paris) sous la cote AB XLV 156.

*Bibliographie.*

*Georges Bidault (1899-1983),* bulletin de l’association des « Amis de Georges Bidault», janvier 1986.

**570AP**

**FONDS LÉON BLUM**

*Dates extrêmes* : XXe siècle.

*Importance matérielle:* 35 cartons (570 AP 1-35); 4,85 mètres linéaires.

*Modalités d’entrée :* dépôt, 1995, complété par des achats, 1994-1995, et un don, 1998.

# Conditions d’accès :

- 570 AP 1-34 : sur autorisation.

- 570 AP 35 : libre.

*Instrument de recherche:* inv. anal. dact. (570 AP 1-34) et index, par M.-G. Chevignard,

1979-1980, 4 vol., 345 p.; suppl. dact. (570 AP 35), par Ch. Nougaret et S. Barbiche,

2004-2010, 1 p.

# Notice biographique.

Après des études à l’École normale supérieure et à la faculté de droit, Léon Blum (1872- 1950), s’oriente vers la critique littéraire. Maître des requêtes au Conseil d’État, il participe aux côtés de Jaurès aux combats de l’Affaire Dreyfus et aux luttes qui entourent l’unification du parti socialiste et la création de *L’Humanité.* L’assassinat de Jaurès en 1914 marque l’entrée en politique de Léon Blum. Directeur de cabinet de Marcel Sembat, ministre du Ravitaillement durant la Première Guerre mondiale, il s’affirme comme le chef du parti S.F.I.O. Son intervention au Congrès de Tours de 1920 fait de lui le leader incontesté des réfractaires au communisme. De 1920 à 1940, il dirige le parti socialiste. Directeur du *Populaire,* il arrive au pouvoir à la tête de la coalition des partis de gauche en juin 1936. Avec les Accords de Matignon, la France se transforme radicalement. Blum décide également de ne pas intervenir en Espagne aux côtés du régime républicain menacé, afin de préserver les acquis du Front populaire. Voulant résoudre la crise économique par les pleins pouvoirs financiers, il se heurte à l’opposition du Sénat et démissionne en juin 1937. Vice-président du Conseil . dans le troisième cabinet Chautemps, il retrouve la tête du gouvernement en mars 1938, réagit à l’Anschluss et envisage d’envahir l’Espagne après la victoire de Franco. Mis en minorité par le Sénat sur son nouveau projet financier, il doit se retirer en avril. En 1940, Blum est l’un des « Quatre-vingts » parlementaires qui refusent d’accepter la fin de la République. Traduit en justice par le régime de Vichy, il est transféré, en 1943, dans une maison forestière, en bordure du camp de Buchenwald. Libéré en 1945, Léon Blum, malgré un bref retour à la tête du gouvernement en 1946, passe les dernières années de sa vie dans une semi-retraite.

# Présentation du contenu.

570 AP 1-11. Avant l’exercice du pouvoir. 1880-1933.

1-3. L’écrivain et le critique. 1880-1914.

3 (suite)-8. Les débuts politiques. 1900-1933.

8 (suite)-11. Articles de Léon Blum dans *L’Humanité, Le Populaire, Le Soir.*

1920-1933.

570 AP 12-18. De l’exercice du pouvoir à la guerre. 1934-1940.

12-13. De 1934 aux élections de 1936.

1. (suite)-14. Le Front populaire. 1936-1940.
2. (suite)-18. Les articles de Léon Blum dans *Le Populaire.* 1934-1940.

570 AP 19-21. La guerre, la captivité, le procès de Riom. 1940-1945.

19. La guerre et la prison. 19 (suite)-21. Le procès de Riom

570 AP 22-30. Le retour à la vie politique. La fin de la vie de Léon Blum. 1945-1950.

570 AP 30-34. Après la mort de Léon Blum. Documentation audiovisuelle.

30. La mort de Léon Blum. Mars-avril 1950.

31-34. Enregistrements.

570 AP 35. Documents Léon Blum appartenant aux Archives nationales : manuscrits autographes de Blum, correspondance reçue et photographies familiales. 1914-1946

*.Sources complémentaires.*

Voir également les archives de la Société des amis de Léon Blum (55 AS 1-8).

Les documents présentés lors de l’exposition « Léon Blum», organisée aux Archives nationales en 1972, ont été microfilmés sous la cote 349 Mi 1 à 5.

*Bibliographie.*

YVERT (Benoît), *Dictionnaire des ministres (1789-1989),* Paris, Perrin, 1990, p. 376.

« 50e anniversaire de la mort de Léon Blum », dans *Revue de l’Office universitaire de recherche socialiste,* n° 10, mars 2000, 128 p.

## 591 AP

**FONDS LUCIEN FEBVRE**

*Dates extrêmes:* 1907-1960.

*Importance matérielle:* 64 cartons (591 AP 1-64) ; 9,50 mètres linéaires.

*Modalités d’entrée:* don de Monsieur Henri Febvre, 1998.

*Conditions d’accès* : sur autorisation.

*Instrument de recherche* : fonds en cours de classement ; état somm. dact., 1998, 273 p.

# Notice biographique.

Auteur d’une thèse *sur Philippe II et la Franche-Comté* (1911), fondateur avec Marc Bloch des *Annales d’histoire économique et sociale* (1929), Lucien Febvre (1878-1956) fut professeur au Collège de France (1933). Influencé par Paul Vidal de la Blache, il publia *La Terre et l’évolution humaine* (avec M. Bataillon, 1922) où il montra les liens existants entre l’histoire et la géographie. Il écrivit ensuite *Un destin, Martin Luther* (1928), *Le Problème de l’incroyance au XVIe siècle*, *la Religion de Rabelais* (1942), *L’Apparition du livre* (avec Henri­ Jean Martin, 1957), *Au cœur religieux du XVIe siècle* (1957). Sa conception de l’histoire, comprise comme une synthèse des éléments politiques, économiques, sociaux, religieux, culturels et mentaux, est exposée dans ses *Combats pour l’histoire* (1953). Président du Comité d’histoire de la Deuxième Guerre mondiale, délégué de la France à la Conférence générale de l’Unesco successivement à Paris, Mexico et Beyrouth, président de la 6e section de l’École pratique des hautes études, Lucien Febvre dirigea aussi *L’Encyclopédie française* créée avec A. de Monzie (1935).

# Présentation (provisoire) du contenu (fonds non classé)

591 AP 52-55. Correspondance.

27-34, 48-51, 60-63. Dossiers de travail, fiches bibliographiques.

2-3, 14, 59. Cours et conférences.

14, 23-24, 26. Réflexions sur la philosophie de l’Histoire.

7-8, 13, 15-26. Recherches sur le XVIe siècle, la Réforme, l’humanisme et Rabelais.

1, 25, 37-47. Recherches sur la Franche-Comté et les Pays-Bas hollandais.

9, 18. Recherches sur l’art.

56-58. Direction de *L’Encyclopédie française.*

5, 36. Commission Unesco pour l’éducation, la science et la culture.

3-4, 6, 35. Tirés à part et plaquettes de Lucien Febvre.

10-11, 64. Tirés à part et plaquettes adressés à Lucien Febvre.

# Sources complémentaires.

Les Archives nationales conservent la correspondance croisée entre Marc Bloch et Lucien Febvre, sous la cote AB XIX 5028. À l’exception d’un petit nombre de

lettres, celle-ci a été publiée par Bertrand Müller dans *Marc Bloch, Lucien Febvre et les « Annales d’histoire économique et sociale» : correspondance,* Paris, 1994-2003, 3 vol.

Voir également les instruments de recherches suivants : AB XIX 5028 : correspondance échangée entre Marc Bloch et Lucien Febvre et documents se rapportant aux deux historiens, 1908-1963 et s. d., inv. somm. dact. par F. Aujogue, 2004, 17 p. ; Correspondance échangée entre Marc Bloch et Lucien Febvre (1928-1943), collationnement des lettres publiées par Bertrand Müller avec celles conservées aux Archives nationales (site de Paris), dact., par F. Aujogue, 2004, 13 p.

*Bibliographie*

*Hommage à Lucien Febvre. Éventail de l’histoire vivante, offert par l’amitié d’historiens,· linguistes, géographes, économistes, sociologues, ethnologues,* Paris, Armand Colin, 1953, 2 vol.

*Institut de France. Académie des sciences morales et politiques. Notice sur la vie et les travaux de Lucien Febvre (1878-1956) par Maurice Baumont…., séance du 27 avril 1959,* Paris, impr. Firmin-Didot et Cie, 1959, 22 p.